

6 février – 18 avril 2010

En 2010, une programmation en trois parties :

I. EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Loris CECCHINI, dotsandloops

Adrian SCHIESS

Igor & Svetlana KOPYSTIANSKY

Erik DIETMAN

II. PLACE A LA COLLECTION PERMANENTE !

CONSOMMABLES, collections permanentes

III. ATTRACTIVITE CULTURELLE DU TERRITOIRE

LOCAL LINE I, jeunes créateurs

Vernissage, vendredi 5 février 2010 à 18 heures



Loris Cecchini, Gaps, 2008

À partir du 6 février 2010, le Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole présente quatre nouvelles expositions temporaires de Loris Cecchini, Adrian Schiess, Igor & Svetlana Kopystiansky et Erik Dietman. Parallèlement et tout au long de l'année, une place plus importante sera donnée à la collection permanente avec *Consommables*, un premier accrochage autour de l'objet. Dans le cadre du développement d'un projet d'attractivité culturelle du territoire, le musée fera également une place à la jeune création avec *Local Time I*, première présentation d'œuvres d'artistes basés à Saint-Etienne.

I. EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Loris Cecchini, dotsandloops

Loris Cecchini, né en 1969 en Italie, produit depuis une dizaine d'années une œuvre multiforme qui mêle installations, sculptures, dessins, photographies et architecture. Il a déjà été présenté dans de nombreux musées et centres d'art contemporain en Italie, en France et aux Etats-Unis. Son travail autour de l'objet l'a conduit à le détruire, à l'atomiser, à le déformer puis à utiliser ces fragments pour reconstruire une réalité imagée, imaginaire, voire absurde. Ainsi, il réalise depuis 2005 des éléments architecturaux (*Gaps*) figuratifs – chaises, fenêtres – ou géométriques qu'il intègre dans l'enduit du mur. La surface ainsi accidentée raconte soudainement une autre histoire. Ailleurs, ce sont les éléments d'un improbable cabinet de curiosités (coquillages, mousses et feuilles séchées, branches ou planche de bois) qu'il présente dans des boîtes empilées de polycarbonate (le matériau utilisé pour faire les verres de lunette). Le jeu de la lumière donne à ces architectures de fortune une préciosité décalée. Plus loin, on rencontre les *Monologue Patterns*, des petits espaces évoquant une caravane, conçus pour offrir au visiteur un environnement clos, foetal, où il peut s'installer et convoquer son imagination. L'artiste lui propose quelques pistes pour s'évader avec des objets, des motifs, des plantes, des livres... Les œuvres de Loris Cecchini ce sont aussi des dessins en 3D, des installations précieuses et organiques, des petites mises en scènes où le réel flirte avec le délire, où l'humain côtoie le post-humain.

Exposition co-produite avec le Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci de Prato.

Catalogue, *Loris Cecchini, dotsandloops*, éd. Skira, 288 pages, italien/français/anglais, textes de Marco Bazzini et Lorand Hegyi.

Adrian Schiess

Après une présentation au centre d'art contemporain du Parvis à Ibos en 2008, au musée national Fernand Léger à Biot en 2009, les œuvres du peintre conceptuel suisse **Adrian Schiess** (né en 1959) font une halte au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole. Artiste foisonnant, il s'est fait connaître au début des années 1990 par ses *Flache Arbeit* (œuvre plate), des panneaux de bois enduits de peinture métallisée monochrome et posés à plat sur le sol. Ces panneaux, conçus comme des fragments, servent, par les jeux de reflets, à



montrer le lieu et ce qui s'y passe. Depuis, il a multiplié les supports, les formats, les matières et les techniques pour créer une peinture qu'il dit être « infinie ». Petits formats sur aluminium, aplats épais, tissus, empâtements, explosion de couleurs, impressions jet d'encre sur toile, aquarelles, mais aussi photographies, les travaux d'Adrian Schiess demandent surtout à être expérimentés sensuellement.

Exposition co-produite avec le centre d'art contemporain du Parvis à Ibos et le musée national Fernand Léger à Biot.
Catalogue, français/anglais, textes de Maurice Fréchuret, Lorand Hegyi, entretien Adrian Schiess, 194 pages, 1, 2...4 Editions, 23€.

Igor et Svetlana Kopystiansky

Igor (1954, Ukraine) et **Svetlana** (1950, Russie) **Kopystiansky** vivent à New York depuis 1988. Leurs principaux champs d'activité sont la vidéo et la photographie qu'ils pratiquent ensemble ou chacun de leur côté. Ils réalisent le plus souvent des œuvres en diptyque mêlant vidéos, photographies, et diaporamas. Profondément imprégnés du constructivisme et du théâtre d'avant-garde, leurs œuvres sont avant tout poétiques et ludiques. Les films ne racontent rien, ils montrent, au travers d'une collaboration et de la rencontre de deux regards, du temps et de l'espace matérialisés, avec une économie de moyens remarquables. Leurs œuvres récentes traitent de la question du temps et présentent une tension entre deux visions et trajectoires qui peuvent difficilement être réunies en un objet unique. Le théâtre et le drame sont mis en scène de façon très simple, servis par des objets du quotidien comme acteurs.



Pour cette première exposition à Saint-Etienne, seront présentées : *Incidents* (1996-97), des objets abandonnés poussés par le vent dans les rues de New York ; *The Day before Tomorrow* (1999), une installation-diaporama sur deux écrans, sur laquelle (se) passe la vie de tous les jours à SOHO ; *Crossroad* (2009), une installation vidéo récente avec 4 projections ; et enfin *Fog* (1999-2000).

Catalogue, co-édition avec la Lisson Gallery, Londres, textes de John Hanhardt et Philippe-Alain Michaud, français/anglais.

Erik Dietman

Treize ans après l'exposition consacrée au travail de sculpteur d'**Erik Dietman** (1937, Suède-2002, Paris), *Sculptor Classicus*, le Musée d'Art Moderne rend hommage au travail de dessinateur, d'inventeur de formes spontanées, parfois romantiques et lyriques, souvent morbides, de ce créateur prolifique et généreux. Installé en France à partir de 1959, il côtoie les Nouveaux Réalistes et les artistes de Fluxus sans jamais intégrer un groupe en indépendant forcené (« Deux, c'est déjà une armée » avait-il coutume de dire). Dès 1962 ses *Objets pensés / Objets pensés* mettent en lumière son travail de détournement verbal, de jeu de correspondances entre une forme et son signe, revisitant avec humour et ironie la tragédie et la fragilité de l'homme. Collages, assemblages et sculptures en bronze se multiplient. Parallèlement à cette production, Erik Dietman ne cesse de dessiner, d'enduire le papier de matière colorée, aquarelle, encre, taches, et d'éditer des lithographies. Le choix du Musée d'Art Moderne s'est porté essentiellement sur de grands dessins tardifs, des années 1990. Les grandes feuilles de papier sont hantées par des figures morbides, crânes ou membres désarticulés, chien pendu, figures fantomatiques, fondues dans des paysages de forêt ou mises en évidence sur des fonds neutres. Cette exposition, présentée au Cabinet d'Arts graphiques, regroupe une quarantaine d'œuvres issues de collections privées et publiques et intègre une partie du fonds important d'œuvres d'Erik Dietman conservé dans la collection du musée.



Exposition organisée en collaboration avec la Galerie Claudine Papillon (Paris).
Catalogue Editions Silvana, 80 pages, français/anglais, texte de Jeanne Brun, biographie de l'artiste.

II. PLACE A LA COLLECTION PERMANENTE !

Pour cette nouvelle année, le musée met à l'honneur ses collections permanentes :

- Avec un espace plus important pour leur présentation et une lisibilité accrue, des salles dédiées, un accès facilité, de nouveaux accrochages thématiques à découvrir.
- Avec à l'automne 2010, une grande exposition de la collection sur l'ensemble des salles, qui permettra notamment de découvrir les acquisitions récentes, certaines présentées au public pour la première fois.



CONSOMMABLES

Nouvel accrochage des collections permanentes, jusqu'au 22 août 2010

De février à août 2010, le choix d'œuvres est organisé autour de l'objet dans tous ses états, du début du XX^e siècle à nos jours. Ce sera l'occasion de découvrir des acquisitions récentes et très contemporaines, comme l'installation *Who's afraid of design?* d'Arnaud Labelle-Rojoux (2009), ou de redécouvrir des œuvres plus anciennes, régulièrement présentées, telle *La partie de campagne* de Fernand Léger (1953) ou *L'Accumulation de haut-parleurs* d'Arman (1963). Une série de dessins de Victor Brauner (ill., *sans titre*, 1934) illustrera la vision surréaliste de l'objet et permettra de revoir une partie de ce fonds exceptionnel légué par la veuve de l'artiste. Bien représentés dans la collection du musée, les courants du Pop Art et du Nouveau Réalisme feront également partie du parcours.

III. ATTRACTIVITE CULTURELLE DU TERRITOIRE

LOCAL LINE I

Jeunes créateurs basés à Saint-Etienne

Autour du dessin, cette exposition rassemblera une dizaine de jeunes artistes qui ont choisi pour un temps d'installer leur atelier sur le territoire stéphanois. Cette présentation est amenée à se renouveler régulièrement au cours des trois prochaines années. Dans le cadre de ce programme seront également mis en place des échanges artistiques pour les jeunes créateurs avec des villes à l'étranger dont l'histoire récente ou ancienne fait écho à celle de Saint-Etienne (villes jumelées comme Wuppertal en Allemagne par exemple ou villes au passé industriel comme Palerme ou Parme en Italie). Un ensemble d'autres événements sera mis en place progressivement dans le cadre du développement de l'attractivité culturelle du territoire stéphanois.

« *J'aime à penser, à l'heure européenne, qu'à l'instar de l'heure locale - que rien ne surdétermine d'un endroit à un autre - le lieu de la production artistique puisse se rencontrer partout et qu'aucun discrédit n'ait à frapper ce lieu. Il en est tout autre de sa diffusion et du choix des acteurs de ce territoire à accompagner ou ne pas accompagner cette diffusion.* » Jean-Marc Cerino, commissaire de *Local Line I*. Le dessin dans son aspect traditionnel comme dans ses extensions les plus larges est le point commun de tous les travaux de ces jeunes créateurs. Si chaque médium a un langage propre, le dessin est celui qui, par ses qualités intrinsèques - immédiateté, économie de moyens - est à même de faire éprouver le lien entre représentation et vision.

Horaires d'ouverture

Du mercredi au lundi de 10h à 18h sans interruption. Fermé le mardi.
Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 15 août, 1^{er} novembre, 25 décembre.

Visites guidées

Mercredi et samedi à 14h30 ; dimanche et jours fériés à 11h, 14h30 et 16h30.
Visites tous les jours à 14h30 pendant les vacances scolaires.

Tarifs

Entrée : 5 € / Tarif réduit : 4 €
Entrée et visite guidée : 6 € / Tarif réduit : 4,50 €
Gratuit -12 ans et pour tous le 1^{er} dimanche du mois.

Programmation culturelle sur www.mam-st-etienne.fr rubrique agenda.

Adresse postale :

La Terrasse
BP 80241
42006 Saint-Etienne cedex 1

Adresse GPS et itinéraire :

Rue Fernand Léger
42270 Saint-Priest-en-Jarez

Tél. +33 (0)4 77 79 52 52

Fax +33 (0)4 77 79 52 50

mam@agglo-st-etienne.fr

www.mam-st-etienne.fr